

Une attaque de fourbure : la première ligne de défense

De Dr. Don Walsh, vétérinaire, et Kathryn Watts

Quand on découvre que notre cheval peut à peine marcher, qu'il a des sabots brûlants, et qu'il reporte son poids d'un pied à l'autre, la sirène d'alarme se met à hurler dans nos têtes. On se dépêche d'appeler notre vétérinaire et maréchal ferrant pour trouver la cause et prévenir le basculement de la 3^{ème} phalange. Dès la cause trouvée, on change notre stratégie pour mettre en place une manœuvre défensive appropriée. Quand l'attaque initiale est passée et notre cheval commence à nouveau à marcher normalement, les tactiques se concentrent sur la réhabilitation et la prévention d'une rechute. Même les praticiens ayant de plus de réussites ne pourront nous soulager. Trop souvent, la première attaque est tellement dévastatrice que la guerre est finie d'avance, et la fourbure gagne à nouveau la bataille. La fourbure peut également faire une longue guerre sans fin, en utilisant des tactiques de guérilleros, elle va diminuer la santé de notre cheval et attaquer sans merci les structures internes.

Malgré des théories récentes dans nos connaissances de la fourbure, beaucoup de questions restent sans réponses. Lorsque la science ne répond pas aux besoins, des cures miracles remplissent le vide. Le marketing remplace les études cliniques scientifiques. Si votre cheval a une douleur constante, après que vos experts de soins attirés aient fait tout ce qu'il fallait, vous vous trouverez dans le cas de quelqu'un qui chercherait un deuxième avis et une thérapie alternative. Même les plus sceptiques parmi nous seraient tentés d'essayer un traitement non testé scientifiquement, comme une dernière tentative. Les gurus d'internet pourront avoir le dernier mot sur votre vétérinaire ou maréchal ferrant. En qui pouvons-nous avoir confiance ? Comment pourrions-nous savoir si notre conseiller est au courant des dernières révélations scientifiques, ou s'il utilise des protocoles trop datés ? Comment pourrions nous naviguer dans le brouillard de théories conflictuelles et des produits non-testés pour choisir le meilleur pour nos chevaux ayant eu la fourbure ?

Déterminer la stratégie défensive

La fourbure est un symptôme qui a beaucoup de causes. Elles incluent : des taux élevés d'insuline, des concussions excessives, un poids excédent due à une blessure sur un autre membre, un excès de sucres (manger sans fin), une placenta non expulsée, une colique, une maladie systémique, une litière faite avec des copeaux de coquilles de noix noires, une ingestion de plantes toxiques, et une utilisation excessive de stéroïdes. Le traitement qui va réussir est l'enlèvement de la cause.

Dès qu'un cheval fait une fourbure plus d'une fois, on le considère chronique et plus susceptible d'en avoir. Ses laminaires endommagés sont plus vulnérables et déclenchent d'autres épisodes. Un sabot qui nécessite un parage peut causer un stress mécanique avec une douleur lorsque la corne appuie sur les tissus endommagés. Par temps froid un cheval ayant eu une fourbure peut souffrir des nerfs ou d'une circulation sanguine endommagés. Si la troisième phalange a basculé, les soles amincies protègent moins bien sur des terrains durs ou caillouteux. Une fois une fourbure, il n'y a pas de retour. L'après-fourbure va changer la vie du cheval. Si vous êtes impliqué et possédez les ressources nécessaires, votre cheval peut guérir et continuer à avoir une vie confortable même après une fourbure avec un basculement assez important. Au début, les changements dans la routine sont difficiles aussi bien pour le cheval et que pour le propriétaire, mais une fois que le nouveau plan est mis en marche, cela deviendra la routine.

Une approche en équipe est nécessaire

Le propriétaire, le vétérinaire et le maréchal doivent travailler en équipe. Pour chercher la meilleure action durant la phase investigatrice, toute l'équipe peut donner des conseils prisés. Une interaction directe entre le vétérinaire et le maréchal est impérative pour gérer avec succès un cheval avec une fourbure. Les ressources financières du propriétaire, le temps passé pour soigner et réhabiliter et l'accès aux installations sont importantes pour déterminer un programme viable de traitement. Une communication fréquente et continue devrait être encouragée par tous les membres de l'équipe.

Essayer, observer, et ajuster

Beaucoup de personnes n'ont pas le temps, ni la connaissance pour étudier chaque traitement de fourbure qui existe. On doit compter sur les experts, mais leur avis ne devrait pas être le point final dans le processus de décision pour le choix des traitements. Chaque cas de fourbure est un peu différent. Votre cheval peut ne pas répondre de la même façon. Vous devriez donner la priorité à la réaction de votre cheval à un traitement sur l'avis d'un expert. Si quelqu'un vous dit de le « nourrir avec ceci », et que le lendemain il est pire, il faut se poser la question sur l'efficacité du produit introduit dans l'alimentation. Ce n'est pas le moment de croire aveuglement. Un soigneur observateur qui connaît intimement le cheval et le voit plusieurs fois par jour est beaucoup plus capable de juger la réaction à un traitement. Prévenez votre vétérinaire, mais ne comptez pas sur lui pour prendre une petite décision pour gérer et soigner votre cheval.

Pour les chevaux avec une fourbure chronique récurrente, un journal est très utile. Prenez des notes sur les changements de régimes tels qu'une nouvelle rentrée de foin, de sac de granulés, ou d'un supplément ajouté. Prenez des notes sur l'aspect des sabots, et le soin donné, l'exercice, les vaccins, et des changements significatifs dans la météo, et un changement dans le comportement. Des fois un modèle se développe qui va vous permettre de reconnaître un facteur de déclenchement non reconnu jusqu'à présent. Ce serait peut-être la météo froide qui actionne les taux élevés de sucre dans votre pâture. Ou bien une quantité variable de sucre dans vos compléments. Quelque chose que vous ne savez pas importante aujourd'hui pourrait avoir un effet dans 15 jours. Un journal peut vous aider à démêler les causes mystérieuses quand une réaction se développe dans le temps. Ceci peut vous aider à prévenir des épisodes futurs.

Lorsqu'un chercheur étudie un effet sur une variable, il est important de changer seulement une chose à la fois pour isoler l'affectation. C'est ce que nous appelons des expériences contrôlées. Le contrôle de chaque aspect qui pourrait affecter la fourbure est difficile, voire impossible, mais il faut essayer quand on cherche les facteurs qui déclenchent. Quand notre cheval a des pieds douloureux au milieu de l'hiver, est-ce un effet direct des températures froides sur un système vasculaire compromis ? Est-ce le moment où il faut lui faire un parage et que les angles des pieds ont changé drastiquement ? Ou bien est-ce le fait que l'exercice est limité du fait qu'il fait trop froid pour monter, ce qui a causé une augmentation de l'insuline ? Ou bien la terre gelée qui perturbe les pieds ? Et le foin que vous veniez de rentrer ? ou l'addition d'un supplément ou la fin d'un supplément ? Les jours plus courts, affectent-ils les hormones ? On ne peut pas savoir lequel de ces facteurs est le plus important. Probablement une combinaison de plusieurs ou de tous. C'est là où votre journal

aidera. Quand des facteurs multiples contribuent à un changement dans votre cheval, les analyses de sang sur le niveau de l'insuline et des analyses de foin pourront vous guider pour trouver un régime plus approprié. Ou bien, vous pourriez peut-être essayer le test « allumer-éteindre-allumer-éteindre ». Si vous voyez du bien lorsque vous faites quelque chose, et dès que vous arrêtez cet effet s'arrête, continuez à le faire. Si vous faites deux choses nouvelles en même temps, vous ne pouvez pas savoir laquelle a été bénéfique. Si vous n'avez pas le temps de faire de l'exercice à votre cheval, et que la crête de son encolure devient plus grande et plus dure, et que vous venez de faire entrer un nouveau stock de foin, commencez à faire tremper le foin pour éliminer l'excédent de sucre. Si tous les autres facteurs restent inchangés, mais que le niveau inférieur de sucre est bénéfique, vous savez alors que le foin n'est pas approprié. Prenez des notes dans votre journal pour vous aider à déterminer ce qui est bien. Bien sûr si votre cheval s'améliore avec une demi-douzaine de produits, un nouveau maréchal, et une différente source de médicament, vous serez tellement content que vous ne voudriez pas changer quoi que ce soit. C'est parfait si vous avez les moyens, mais si vous n'avez pas trop de moyens financiers, vous aurez envie d'éliminer une chose à la fois pour déterminer quels produits sont nécessaires.

Etablir les priorités

Les priorités sont comme une cible qui bouge chaque jour, mais il est important de prendre du recul et de regarder l'ensemble et rester avec cet ensemble. Nous proposons ce que nous pensons être le programme le plus efficace pour diagnostiquer, traiter et prévenir la fourbure. Nous avons catégorisé nos recommandations comme étant « **Vitales** », « **Ne peut pas faire de mal, et pourra peut-être aider** », et « **on tente le coup** ». Celles qui sont « vitales » aideront la plupart des chevaux. « Ne peut pas faire de mal, et pourra peut-être aider » ont aidé certains chevaux et donc vaudront le coup d'essayer sur votre cheval. Les « on tente le coup » ne nous donnent pas beaucoup d'espoir, mais quelques propriétaires vont les essayer quand même pour montrer qu'ils n'abandonnent pas et qu'ils essaient malgré tout de faire quelque chose.

Le niveau VITAL des priorités – première ligne de défense

Demander l'aide d'un expert

Beaucoup de nouveaux diagnostics et options de traitements sont devenus disponibles depuis 5 ans. La recherche la plus importante sur la fourbure n'est pas encore dans des livres. Le traitement de la fourbure est particulièrement difficile et frustrant pour les vétérinaires et maréchaux ferrants. Ils n'ont pas tous le temps ni l'inclination de chercher des informations actuelles en participant à des conférences et en lisant de nouveaux articles sur le sujet. D'autres pourront avoir du temps à consacrer et l'effort de vouloir apprendre le plus possible, et sont prêts pour la bataille avec des armes les plus sophistiquées et défensives quand la fourbure se déclare. Demandez à votre soigneur professionnel s'il est confortable en acceptant de vous prendre en charge. Dites lui si vous êtes d'accord et capable de traiter agressivement et de chercher les meilleurs soins actuels et disponibles. Il pourra peut-être vous conseiller un spécialiste qui est plus intéressé et expérimenté dans le traitement de la fourbure.

L'utilisation des médicaments anti inflammatoires

L'usage courant de médicaments comme le phénylbutazone ou banamine comme anti-inflammatoires est un sujet de controverse. Les anti-inflammatoires n'arrêtent pas la

fourbure ; ils masquent les symptômes. Bien que la douleur cause un stress aussi bien au cheval qu'au propriétaire, il est important d'accepter la notion que la douleur a une fonction importante. Elle empêche le cheval fourbu de marcher pendant que ses pieds sont en périls, ce qui provoquerait le basculement de la 3^{ème} phalange. La douleur n'est pas l'ennemi, l'apesanteur est l'ennemi. La meilleure position pour un cheval avec une fourbure aigue est couchée, les pieds ainsi au repos. Supprimer les antidouleurs serait la meilleure chose à faire pour encourager votre cheval à se coucher. Préparer une litière profonde et garder un copain cheval à coté pour qu'il se sente confortable et en sécurité. La paille peut avoir trop de sucres, si votre cheval a l'habitude de manger sa litière. Faire analyser la paille pour connaître son niveau de sucre. Si votre vétérinaire décide d'utiliser des anti-inflammatoires pendant une courte période, **garder votre cheval au boxe** pendant cette période pour qu'il ne fasse plus de dégâts en marchant.

Trouver la cause

On ne peut prévenir des rechutes de fourbure sans trouver la cause de la fourbure actuelle. Si votre cheval a mangé un sac de granulés, ou s'est échappé, et dans le panique a couru sur une route pavée, la cause est évidente. Mais beaucoup de cas de fourbures peuvent survenir de nulle part, sans cause apparente. C'est à ce moment là que nous devons jouer les détectives. Des analyses de sang pour déterminer le niveau des hormones est un bon point de départ.

Nous pensons que l'investigation diagnostique dans chaque cas de fourbure ayant une cause « mystérieuse » doit comprendre un panel endocrinien pour déterminer les niveaux d'insuline, de glucose, d'ACTH et de thyroïde. L'hyperinsulinisme peut déclencher une fourbure. De nouvelles études ont montré que les chevaux résistants à l'insuline ne grossissent pas tous, même sur l'herbe, et que le profil métabolique qui leur prédispose à la fourbure peut être déterminé par des analyses de sang appropriées. Ces analyses ne coutent pas chers, et sont disponibles rapidement et n'ont pas besoin de précautions d'envoi. Des granulés ou du foin avec des taux de sucres importants peuvent avoir un effet sur le niveau d'insuline, donc nous recommandons de faire des prises de sang au moins 3 heures après le dernier repas. On ne doit pas donner de granulés à un cheval fourbu. Il doit consommer du foin trempé ou du foin analysé avec un taux de sucre assez bas, jusqu'à ce que la résistance à l'insuline soit exclue. Un test d'ACTH ou une stimulation dompéridone devrait être demandé pour exclure la PPID (maladie de Cushing's). Le test de la suppression de dexaméthasone a été écrit comme la chose à faire, mais des études récentes ont montré que la dexaméthasone peut causer une augmentation dramatique des taux d'insulines dans les poneys. Il est donc prudent d'éviter cette analyse jusqu'à ce que les tests de glucose et d'insuline aient exclus la résistance à l'insuline. Les analyses pour le PPID requièrent un soin spécial et ne sont pas fiables entre les mois d'août et octobre du fait de la variation saisonnière de l'ACTH dans les chevaux normaux et en bonne santé. Si les analyses sont faites pendant cette période, des chevaux ayant des résultats proches de la ligne de démarcation pourront prendre temporairement 1mg de pergolide. Puis après novembre, sevrer la pergolide et refaire des analyses dans les 15 jours. La pergolide peut être très utile pour arrêter la fourbure dans les chevaux ayant le PPID, et l'administration ne devrait pas être retardée s'il y a une suspicion de PPID. Tous les chevaux avec la PPID n'ont pas de poils longs, et la fourbure peut être le seul symptôme présent. Tous les chevaux avec la PPID ne sont pas résistants à l'insuline, et tous les individus avec une résistance à l'insuline n'ont pas le PPID. Ce sont deux conditions séparées qui peuvent se croisées.

<http://diaglab.vet.cornell.edu/> est notre laboratoire de choix. Leur site internet fournit les instructions pour préparer les échantillons, envoi, et interprétation pour ceux qui ne savent pas lire les analyses endocriniennes.

Des abcès apparaissent souvent après une fourbure, et sont fréquemment interprétés comme une rechute. Il arrive souvent dans un pied, soudainement, et peut faire un cheval boiteux sur 3 membres. Il peut y avoir une grosseur ou un endroit douloureux dans la bande coronaire ou dans la sole, ou il peut y avoir une chaleur locale. Appelez votre vétérinaire. Si l'abcès peut être trouvé et percé, la douleur diminue tout de suite, et tout le monde est soulagé.

Le régime

Si la résistance à l'insuline est exclue par les analyses de sang, le cheval peut probablement recommencer à manger comme avant, après la guérison totale, avec la vigilance suivante : La fourbure peut affaiblir les structures dans le pied et prédisposer le cheval à d'autres rechutes de fourbure. Donc, nous devrions nous assurer que le cheval ne mange plus de granulés que nécessaire pour garder un corps mince et en bonne état. Une introduction progressive à la pâture est conseillée.

Tous granulés et toute nourriture contenant des granulés doivent être éliminés du régime d'un cheval fourbu résistant à l'insuline, ou pas encore testé pour la résistance à l'insuline. Le foin doit être trempé quelques heures dans l'eau pour dissoudre et éliminer l'excédent de sucre. Une amélioration après une semaine avec du foin trempé est une bonne indication de la résistance à l'insuline, et donne une indice que le foin n'est pas approprié. Tester 10 à 15 ballots de foin en prenant bien du foin au milieu de chaque ballot et envoyer l'échantillon à www.equi-analytical.com. Essayez de trouver du foin qui n'a pas plus de 10% de sucres solubles dans l'eau (WSC) + amidon dans la matière sèche. Quelques chevaux sont plus sensibles que d'autres, et quelques uns peuvent être plus tolérants surtout s'ils sont en bonne santé provisoire et font beaucoup d'exercice.

Les soins des sabots

Si vous pensez que votre cheval a une fourbure, vous devriez immédiatement soutenir la colonne osseuse pour limiter un basculement. On peut le faire en appliquant du polystyrène avec du ruban adhésif. Voir les instructions sur le site internet : http://www.hopeforsoundness.com/miscfiles/sty_inst.pdf

Tout le monde qui a un cheval avec un grand risque de fourbure devrait avoir ce matériel avec l'explication dans leur trousse de secours.

Le traitement réussi pour le soin des sabots est le soutien de la colonne osseuse, en fournissant des coussins pour que le sabot puisse basculer plus loin en arrière pour réduire le stress mécanique dans la région de la pince, et en encourageant que le poids se repose sur la région arrière du sabot. Il y a beaucoup de produits et de techniques à choisir. Seulement votre cheval vous dira lequel est le mieux. Votre maréchal devrait avoir l'expérience et la réussite durant la convalescence des chevaux fourbus. C'est une spécialité. Si l'état de votre cheval ne s'améliore pas après son intervention, demandez lui et à votre vétérinaire s'ils connaissent un spécialiste.

L'exercice pendant la convalescence

Quand la résistance à l'insuline est associée à la fourbure, nous pensons que les chevaux gardés en boxes à long terme est contre indiqué. Le mouvement et l'exercice améliorent la circulation et la sensibilité à l'insuline. Dès que le cheval commence à marcher, sans l'utilisation des antidouleurs, on devrait le laisser et même l'encourager. On aime la politique de la porte ouverte. Laissez la porte du boxe ouverte, et laissez le décider s'il a envie de bouger. Donnez lui un support tel que le sable, de la boue, ou de l'herbe, des chaussures thérapeutiques, des boots, ou des coussins tenus par du ruban adhésif sur la fourchette. Faites marcher le cheval pendant une trentaine de pas pour voir si on peut le faire marcher à la longe. Si l'état s'améliore par l'indication de foulures plus longues, plus vîtes et avec moins de tentatives d'enjambées, continuez pendant 5 minutes. N'allez pas trop loin, et arrêtez dès que ça s'empire. Si le lendemain la situation ne s'est pas empirée, continuez en ajoutant 5 minutes par jour. Une amélioration continue après chaque séance, ou bien journalière est une indication que l'exercice est bénéfique. Quand le cheval commence à trotter ou à galoper en liberté, le travail sellé au pas sur un sol convenable peut commencer. Laissez le cheval vous dire ce qu'il peut faire et soyez prudent, et observant et n'en faites pas trop. Une fois que votre cheval est complètement guéri, l'exercice régulier est une autre pratique vitale pour la prévention de la fourbure des chevaux résistants à l'insuline.

Le niveau prioritaire : ne peut pas faire de mal, et pourrait aider

Douloureux quand il fait froid

Si un cheval avec une fourbure chronique a des douleurs quand le temps froid arrive, on peut garder les membres et pieds chauds. Des études récentes ont montré que des chevaux fourbus peuvent souffrir des douleurs neuropathiques dus aux nerfs endommagés. C'est comme une personne ayant eu des engelures souffre du froid par la suite. Des épisodes de fourbure auraient pu endommager des vaisseaux sanguins, donc le mécanisme par lequel les chevaux envoient le sang dans les sabots pour réguler la température pourrait moins bien fonctionner. Essayez de mettre des bandes de polos sur les membres et de coller du molleton sur des cloches XXXL. Donnez à votre cheval un abri avec une litière profonde et sèche pour se blottir.

Massage et ostéopathe

Les chevaux fourbus restent debout avec leurs dos courbés en essayant d'enlever le poids des antérieurs. Les muscles dans les reins et les hanches deviennent douloureux. Des séances de massages ou d'ostéopathes peuvent être bénéfiques et encourageront des mouvements spontanés une fois les pieds guéris.

Compléments

Bien qu'aucune étude scientifique ait été menée, une évidence anecdotier des propriétaires de chevaux ayant le syndrome métabolique équin (EMS) suggère que le supplément de magnésium et de chrome peut être utile. 5 gr de magnésium et 5 mg de chrome pour un cheval d'un poids de 450 kg est une dose de démarrage. Ils sont très sains et ne connaissent pas d'effets secondaires. Vous pouvez acheter du magnésium et du chrome séparément pour voir s'ils sont efficaces pour faire perdre les dépôts graisseux sur votre cheval. www.balancedequinenutrition.com a des prix intéressants pour des produits purs qui devraient être ajoutés à un support pour être consommés. Une forme plus gouteuse en granulé est Quiescence de www.foxdenequine.com

Cher ne veut pas dire mieux. Malheureusement on ne peut savoir si un prix élevé reflète réellement le coût des recherches et de production, ou si cela fait part d'une stratégie de marketing pour que les produits apparaissent plus sûrs pour le consommateur. Notre société vise à trouver la bonne pilule pour résoudre nos problèmes de santé, mais il n'y a pas de médicaments prouvés ou des suppléments connus pour prévenir ou arrêter la fourbure. Le manque de réglementation dans l'industrie des compléments pour chevaux donne une opportunité parfaite pour gagner de l'argent sur la fourbure. Des fabricants de compléments peuvent mettre en avant une grande panoplie de vitamines et de minéraux en ajoutant quelques ingrédients à base de plantes pour doubler le prix lorsqu'ils ajoutent le mot « fourbure » pour promouvoir leurs produits. Légalement, ils n'ont pas besoin de prouver leur efficacité dans le traitement de la maladie, mais ils ont le droit d'utiliser un langage assez vague tel que « soutien aux systèmes disposés à la fourbure ». Cela pourrait vouloir dire n'importe quoi, donc cela ne veut rien dire ! Est-ce qu'un des ingrédients peut être prouvé bénéfique ? Possible. Ou bien, il peut contribuer à empirer la fourbure. Nous vous encourageons à viser les produits les moins couteux. Il faut faire le jugement suivant la santé de votre cheval pour le moins de frais, pas par la publicité. Bien que les produits sur le marché, spécialisés dans les suppléments métaboliques, ont d'autres ingrédients qui peuvent être nécessaires ou utiles pour la santé générale de votre cheval, il serait peut être possible d'obtenir le même effet avec une équilibreur de ration de tous les jours, ou avec un supplément de vitamine/minéral et un ajout de magnésium et chrome à un moindre prix. Si vous êtes diligent et bon en math, vous pouvez calculer le coût journalier basé sur la quantité d'un ingrédient actif et épargner beaucoup d'argent sur la durée comparé à des compléments spéciaux. Si vous voulez essayer des compléments à base de plantes, essayez un produit à la fois pour être plus sûr. Ne changez rien d'autre et observez l'effet sur votre cheval. Lisez la littérature donné par le fabricant du complément, et utilisez votre sens critique. Est-ce de l'espoir, ou des faux espoirs, des théories, des vécus, et pas de data ? Ou, le fabricant cite-il des études cliniques faites sur des chevaux fourbus pour prouver leurs revendications ? Soyez sûr que vous avez d'abord utilisé sans succès les traitements les plus réussis (le soin des sabots par un expert, les services vétérinaires, et un régime pauvre en sucres) avant que vous perdiez peut être votre temps et argent sur des compléments couteux.

Si vous n'avez pas la formation pour comprendre la littérature fournie par le fabricant du complément, demandez à votre vétérinaire ou nutritionniste, ou bien un ami sceptique ayant une formation scientifique, de vous aider déchiffrer l'étiquette et demandez leur avis avant de gâcher vos ressources limitées. Des fois nous sommes tellement pris dans l'engrenage d'acheter que nous serions tentés de faire à la va-vite les aspects les plus importants dans les soins d'un cheval fourbu : des soins vétérinaires, le soin des sabots, et le régime. N'oubliez pas les priorités et rester avec le plan du départ.

Niveau prioritaire : on tente le coup

Quand toutes les suggestions citées ci-dessus ont été essayées et que le cheval a toujours mal, beaucoup de personnes essayeront n'importe quoi pour une dernière chance. On ne peut pas vous tenir responsable pour tenter quelque chose, and vous pourriez peut-être tomber sur quelque chose d'utile. Mais, n'arrêtez pas de faire ce qui a été utile dans le passé. L'état de santé de votre cheval peut s'empirer avec le temps. Vous pourriez être tenté de tout laisser tomber et de faire TOUT différemment. Il y a beaucoup de personnes qui vendent des produits miracles qui vont vous convaincre de faire exactement comme ci. Quand les traitements conventionnels échouent, des praticiens « alternatifs » pourraient essayer de vous convaincre qu'ils ont raison et que tous les autres ont tort. Ces jeux de marketing qui promettent des guérisons nous frappent souvent quand nous sommes émotionnellement épuisés, vulnérables et désespérés. Si cela vous arrive, ne pensez pas que les pratiques utiles d'autrefois ne valent plus rien et que vous devriez n'en plus tenir compte. Il faut simplement les faire mieux. Il n'y a pas de guérisons de fourbure qui viennent par des pilules ou des compléments. N'achetez pas sur impulsion à moins que vous ayez des revenus disponibles et que vous pouvez vous permettre de jeter l'argent par la fenêtre. Passez une nuit à réfléchir. Essayez de prendre vos décisions quand vous êtes moins stressé et plus raisonnable. Demandez l'avis de votre vétérinaire, ou prenez le temps de faire vos propres recherches.

Nous mettons des valeurs sur des produits basés sur des preuves scientifiques, tout en gardant un esprit ouvert. Nous ne pouvons commenter sur toutes les thérapies alternatives qui existent. Pour cet article, tout ce que nous n'avons pas mentionné est dans notre opinion quelque chose qu'il faut essayer seulement si vous avez fait tout ce qu'il fallait et que vous voulez continuer à expérimenter.

Les auteurs :

Dr Don Walsh, vétérinaire et propriétaire de Homestead Veterinary Hospital à Pacific, Missouri. Il a été spécialement attiré et frustré par la fourbure des équins durant ses 40 années de practice. En 1984, il a créé l' « Animal Health Foundation » et a commencé à réunir l'argent pour financer des recherches sur la fourbure.
www.animalhealthfoundation.com

Kathryn Watts, Bachelor of Science, est une chercheur et consultante dans le domaine de l'agriculture. Elle a commencé son étude et recherche sur le contenu d'glucides non structurés dans l'herbe après que ses poneys aient eu la fourbure en mangeant du foin au plein milieu de l'hiver. Ses découvertes sont accessibles sur www.safergrass.org, grâce au financement par l'Animal Health Foundation.

PIEDS NUS CONTRE FERS

Ce débat prend parfois l'ampleur d'une conviction religieuse, mais encore, laissez votre cheval vous dire ce dont il a besoin. Nous pensons que si vous pouvez fournir des appuis qui atténuent et qui soutiennent la colonne osseuse permettant à votre cheval de bouger avec plus de confort, les pieds nus sont une option utile, surtout si vous avez envie d'utiliser des boots et des protections nécessaires pour garder le confort de votre cheval. Le sable, le gravier, ou un sol glaiseux et mou peut apporter un soutien adéquat. Tout dépend du degré de la pathologie du sabot. Des paquets de chaussures thérapeutiques peuvent être nécessaires dans des situations où les appuis ne sont pas optimaux, ou si l'état du cheval ne s'améliore pas après un parage par un maréchal ferrant ayant eu un succès précédent dans la convalescence des chevaux fourbus.

Drapeaux Rouges – les raisons pour être inquiets

Premièrement : ne faites pas mal. Ne continuez jamais avec un produit ou un practice qui empire l'état de votre cheval. Méfiez vous si le fournisseur du produit vous prévient que 'l'état du cheval peut s'empirer avant d'aller mieux'. Les exceptions peuvent être l'application des fers thérapeutiques qui demanderaient à être cloués. Ceci pourrait causer une douleur vive mais temporaire qui partira au bout d'une journée. Enlevez tous fers si l'état de votre cheval s'empire après 24 heures.

De-tox. Ce mot ne veut rien dire quand on l'utilise pour des produits qui travaillent sur le système. Si on peut prévenir la fourbure lors d'une overdose de graines avec du charbon ou avec certains types d'argile pour absorber les toxines dans le colon avant qu'ils arrivent dans la circulation sanguine, la science ne soutiennent pas le concept de « détoxifier » la circulation sanguine une fois que la fourbure s'installe. Les scientifiques ne savent pas quelle substance toxique est impliquée dans la fourbure, donc ne savent pas non plus comment les désactiver une fois dans le sang.

Pas de liste d'ingrédients : Si un fabricant de compléments omet de mettre la liste d'ingrédients, passez. Des plantes peuvent agir comme des drogues et peuvent être contradictoire suivant la cause de la fourbure. Même les minéraux peuvent être toxiques à des doses importantes, donc il est nécessaire que vous sachiez tout sur le produit lorsque vous l'achetez.